

FESTIVAL 2011

Bandits-Mages

Entretien avec Elisabeth Pawlowski et Jean-Pascal Vial

Sammy Engramer : Quelle est l'orientation thématique du festival Bandits-Mages de cette 12^{ème} édition ?

➤ **Jean-Pascal Vial :** Le festival prend cette année une nouvelle direction en invitant un commissaire extérieur à participer à la programmation. Cette initiative nous donne l'opportunité de diversifier nos propositions et doter chaque édition d'une tonalité originale. C'est aussi l'occasion d'explorer l'univers d'une personnalité que nous avons choisi en raison de la singularité de sa ligne éditoriale, de ses choix et méthodes de production filmique ou intermédiaïque. Nous espérons, de cette manière, ruiner toute tendance à l'unilatéralité de la sélection. Nous considérons aujourd'hui le festival comme un véritable outil de médiatisation, un espace de réflexion, un plateau où l'on interroge sa production et où l'on examine son parcours. C'est aussi un temps d'échanges, de découvertes, un territoire de liberté et une plateforme de diffusion pour des œuvres peu visibles. Les auteurs invités peuvent profiter de ce moment privilégié pour éprouver leur travail en public. C'est une expérience « de travail » réjouissante et intimiste tant pour les réalisateurs que les spectateurs. Elisabeth Pawlowski, productrice associée au sein de la société marseillaise L'âge d'or, invite la structure Capricci Films, dont L'âge d'or est la filiale, à inaugurer cette nouvelle formule. Production, distribution et édition de cinéma, chacune des activités de Capricci Films est le prolongement d'un même geste critique qui tient à ce que la critique n'est plus simplement un commentaire mais appelle également un engagement et un programme d'actions. Pour défendre au mieux les œuvres et les auteurs, Capricci a choisi de diffuser les films elles-mêmes et de proposer des publications pour les accompagner. La ligne éditoriale de Capricci est résolument cinéophile et radicale (Jean Eustache, Straub et Huillet, Robert Kramer, Pedro Costa, Albert Serra, Monte Hellman...) mais elle s'attache également à présenter des œuvres de plasticiens qui investissent des formes cinématographiques par des grammaires multiples allant du documentaire de création à l'installation vidéo. Nous accueillerons donc des artistes liés à ces deux structures lors de projections de films réalisés entre 2009 et 2011 avec Marie Voignier, Erik Bullot, Frédéric Moser & Philippe Schwinger, Raphaël Siboni. Nous mettrons aussi l'accent sur la présentation de nombreux travaux en cours de réalisation avec les projets d'Alain Della Negra & Kaori Kinoshita, Sandy Amerio et Vincent Gérard & Cédric Laty. Trois expositions viendront accompagner la proposition de ces deux structures avec Andy Guérif au Château d'eau, Jean-Charles Hue à la Box et une installation/décor de Véronique Boudier qui prendra vie lors d'un tournage à la Chapelle de l'école des Beaux-Arts. Trois invités « indépendants » partageront aussi cette programmation : le vidéaste Jean-Marc Chapoulie, qui ouvrira le festival par l'une de ses performances, Ben Russell, jeune artiste américain dont les tra-

voux, directement inspirés du cinéma ethnographique et du cinéma structuraliste, propose des expériences immersives, et enfin la société mythique de production américaine Troma Entertainment, spécialisée depuis 40 ans dans les films trash de série B. Les lignes éditoriales de L'âge d'or et de Capricci Films répondent au désir de recréer une « curiosité cinéophile ». La proposition de cette année favorise la multiplicité des genres et des formes pour travailler l'image en mouvement de l'intérieur, l'ouvrir, et l'amener vers des territoires esthétiques et narratifs originaux. Nous proposons également des rencontres professionnelles (ouvertes au public) autour des problématiques liées au processus de production et à la distribution de certaines œuvres filmiques à la croisée des arts plastiques et du cinéma. Comment produit-on ? Peut-on tout produire ? Que deviennent les œuvres une fois terminées ? Ce nouvel axe du festival permettra aussi de faciliter les rencontres entre les différentes catégories professionnelles et les étudiants en cycle artistique, de privilégier les échanges entre les professionnels et le public, en favorisant ainsi l'émergence des œuvres et leur circulation, tout en participant à la constitution et au renforcement du réseau professionnel. Ces questionnements seront également au cœur des différentes projections et rencontres organisées avec les auteurs.

S.E. : Les sélections Indépendantes ?

➤ **J.P.V. :** Les choix de la sélection Indépendante se sont naturellement intégrés à l'ensemble de la programmation de cette 12^{ème} édition. Nous ne cacherons cependant pas que cette sélection a été beaucoup plus complexe et laborieuse à réaliser. C'est une difficulté, à laquelle tous les sélectionneurs sont confrontés aujourd'hui. L'outil vidéo se démocratise, c'est une bonne chose, mais qui n'exclue pourtant pas certains travers : on tourne rapidement et beaucoup. Une très grande majorité des œuvres visionnées ne peut éviter l'écueil d'un certain sentimentalisme exotique, c'est le cas des journaux de voyage dans des pays défavorisés. D'autres s'appuient sur des œuvres devenues mythiques, sur lesquelles elles s'avèrent incapables de donner un regard neuf ; nous avons ainsi pu voir bon nombre de films introspectifs qui prennent souvent comme référence le fameux « Sans soleil » de Chris Marker...

S.E. : La participation étudiante ?

➤ **J.P.V. :** Le festival accueille chaque année de nombreux étudiants en école d'art, c'est un axe historique de l'événement qu'il faut préserver. Nous souhaitons valoriser ces découvertes en cours et en fin de cursus. Les sélections étudiantes de cette année ont été réjouissantes, elles témoignent de prises de position esthétiques exigeantes et singulières.

Amis et inconnus,

par la présente je vous fait part du projet consistant à colliguer, sans qu'une communauté puisse s'en déduire autrement qu'à venir avec armes, bagages et désarroi, ceux d'entre vous que la chose poétique pourrait amener à parler, entendre parler, passer la parole ou quoi que ce soit d'autre supposé apte à toucher, sonder, illuminer ou assombrir la chose poétique - car « je serai là si vous avez besoin d'obscurcissements » (Beckett). Frédéric Neyrat, Lyon, mars 2010.

dégage alors l'horizon Je suis Déal !

Les étoiles : ne pas les montrer du doigt, le privilège Toujours et part par le rire à l'leme était Pour - une raison - L'odoquéras. Hier soir, gorges acides rendait fou le cigités, de flexclus d'ér Trinidad) ensorci dans le. qui donne sur le pa d'acné il vile nixt dudit l'aryeon] lieu il il quartroyez + bord. Voir un Césarure l'hier. Divers psychou tri et du tir Pris à parti, un sur mais le caid en éclair; moi. majorités la. tu te désaneres. vec elles, er en bobines un mètre pour s'fl s'esquisse hunte. a son entrop J'enfovés lumières hydrogènes et de ce temps, s êtes magnificat ce qui vient daprés votre diàsier Elles dé

d'esprits compréhensible de chaque côté d'un malgré tout jusqu'à la fin du mo'c, là où je ms le p. plosif question qui peut constituer un oneficat de un ans), homosexuel, iogica, à toute. le Juit, pées, il jet l'autre, l'une ce des esprits de Mal- is opté omettons symboliquem c'est une imanstan l'oeil angive derri d'autres noms ailleurs) Mais il - était - enfant - elle - rapportacristallin d'un regart une plus c et Au velte d'om. l'énigme se positionne norceaux, (Dans ma serviette axe ON senecon- soit salle Xle - son obturateur papille le monde et es racines s'incurvent dans ta nt, ce que nuhs le ières de juin, est des nôtres est un peu vicieux, louuce. (Le seul intérêt des discussn jeu. J'acclavocèl C'est l'Arabe, la vers à l'égard de tout. Si Ahrelle - savais - de Hegel et Genet repes aussi somns lem de ménage la (lour s'enfermer dans app, du de se encul-turer Jeux amoureux, croientièrement sorteointe des,nières rononngi - ne peut - en d'nt lumineaire en acmé synthétique le gouffrepuisse ainsi omég jour pointés par l'amns l'historammes. Se dessine sous le bâton infléchi, à la plutaurions noure tote, et compulsive et convv'onnée sort ser son désir à l'infini. On se pointe à l'horizontionné vient lique à si l'ami en un reste de masoch sur les rebords, des talus bétonnés de neige frai s vide, ris, ---ième carreau manque - ô sieste sapeste ai paré des plumes de paon la formi - table à . l'idemt, sye. la fortune terre-i-fiante hyphilie mi lop futur s'enlacent. Amants. disputes, - elles s morguan pifféete de fut celle qui fila des peaux urbaines De son haut mar à sa manière élémentar résitutue

voulant rejeter le fardeau qui lui pèse, se surmonter et co. nes un mètre pour s'i. pieds ingulveons ! en bellial et léphine mythogerme Pourtant, le lendemain n ificat ce qui vient d'ai. peau d'te de l'enfant-garce scie de la rue de mexico Au soleil enboitai squ'à la fin du mois, l'un dans l'a

Je Parles - de la part maudite la République ou de tel aviv têtes d'en. squ'à la fin du mois, l'un dans l'a un cercle disque de métal fou foule fomente les é-goûts pélest (s), homosexuel, ne (tâ. te tout soré). colbac par des flash-ball terroristes dont s'armen les officiers ce is symboliquement l'envergure des salam-abad ou de gomorrhies satyres de l'enseignement Transcenc elle - rapportait tous à ma mère - couronnement. Les permutations, substitutions, déplacements, ne nt dans ta nuit Fossile. La lune,

matriciens dans les nerfs de l'étranger : la Décimation la Quant aux autres s Mahayana : les idées qui décapant le ont surtout mis à par telle inévitablement la bouone. » ... Genet représen- se cherche à luciole à mes .se. d'un - nom - Pollet - Non, donné aux corps décime eux, croire en sexe carné dru ne succinatésimal, corps-nombre tripartite qui a pour commun dénominate, ombre entier de la domination), Il a Car au siège de l'oeil s'esquisse le dieu-masque dionysiaque s'adresser. C'est voir le Christ croûpiers dits vulgairément culs la plume d'oie - qu'il en tueurs demeurent là par sièges entiers époussetés par ventres et par ongle. "horizon... La route (qui qui sismiquent la chair en d'éparses sueurs il - y - à falluent - aux forts de l'ge fraîche et rugueuse,

des rapports solaires Optroyez, izomes ! ça femme était marchande de bric - ka - brac - du coté de la Place Maubert, elle dont je sans Si aux algues, que des hommes. y Ceux-ci ne mordirent pas sa cōpir, ils le caresser son sōndèrent sans chaleur et sans ege- qui en. ajouté en m'néio. o'té soufflé: elquin Digies. Une incōurvu de son fantôme - dongebud chuchotè, elle ne : Y Danse à sans pouro Alors pas de formules. ile siot de tout son g une mer. Elle sa vois mais - je - ne - matriciellement au que andora aement du et tout L'uore rioque. Mémente à ma vorge d du nombre ekmage l'ombroïne ! A faces alagement, avec humiliation, avec ter. des u comprit que l'ure sont fait unoupparence, qu'un autre était en train de le rêver. et tout suspendu qu'il est aux lèvres an. Es crie merde à l'oubli-prolu ainsi-té accablé de fatwa maqués au maquis zard'ha là Je me hurte en dégra !

Horreur de plus, de - villg: là moi Alfred D... Je l'ai rencontré - sur, om, le quai - qui - abouti - à la Parlere à Paris. Optlous de le désir de connaître moins de. ioiores es. nisation et le m. rtele et des fenire. Nuit ! Uupissent; des Hélas : Nuit ! puis-el po. è plus ainsi toè à tout vent. ait éla. Nouvelle te, l'os hc de la part de u. aise : Rona tombe mala qu'on ne compren' car plonger dans le fleuve son soquière, en rapport - S'cident de quitter le château tégraphique - une lig. de - mes é

évov Il a quatre points que l'on peut toucher ou éviter à son gre,

- Par

Une inconnue.

		<i>d'où se trament les sens qui sont aux plus courts, aux plus ras de l'intuition d'où sourd le souffle d'où sort l'onde</i>
Celui perçu et stoppé dans sa forme		
Un écho sans parole première.		<i>vibrations, ondulations</i>
Et bien continuant		<i>la mélodie commune touche les corps comme sortilèges</i>
Cette nuit je fus atteint par une conscience certaine		<i>comme tores, lègues et</i>
L'écho tu étais l'écho lisant le texte		<i>et si répondre, si réponses il y a</i>
D'autant plus intéressant écho continu d'une forme ne Convenant à cette voix lointaine		<i>sourciers de la terre-de-feu nous sommes</i>
		<i>aériens</i>
Mais elle devenait lointaine pas un murmure		<i>fous</i>
Une diction et les échos dont je parlais		<i>magiciens</i>
Devenaient les paroles sûres et toute cette intention Disposait des vagues des ruptures et aucune effraction Pas de cette performance dont tu parlais		<i>furieux frugaux</i>
Et dont je rejoins l'analyse de sa pauvreté de son intérêt captif. Alors me vint le troisième morceau d'un disque que je t'envoie		<i>pommes de mer en abondance, en immanence, les pommes de mer les pirates s'en servent comme des étoiles, guides des énigmes, ils dévorent la voie lactée, ils déplient la psyché dans le miroir aux alouettes</i>
Imm ou le chaos des voix début est longé et devient un son		<i>ils, nous, libres</i>
Une méditation des cellules chantantes		<i>de roire au monde, de crire au sort</i>
Il y a un lien certain avec ce que vous faites		<i>que nous réserve le hasard</i>
Tout à l'opposé dans un espace non euclidien donc		<i>d'erre là</i>
Se croisant sans cesse et ton texte est le sol		<i>d'être l'air à l'horizon</i>
Et les humains se déplacent avec les mots du sol		<i>embarquant les pollens</i>
Bien terrestre pour devenir évidence des échos des ampleurs plus galactiques		<i>par-delà les océans</i>
Au sens des filantes voix de la gravité et non de la gravitation de chaque parole.		<i>en vers et contre tout</i>
Après il serait de parler des textes découpés et surtout donnés par une personne		<i>des rumeurs disant</i>
De sa propre intention et le lecteur naviguant avec ou à côté.		<i>pollens ils sont devenus oracles</i>
Et les réponses attendues dont j'avais parlé l'importance des réponses.		<i>oracles ils sont devenus</i>
		<i>échos, filantes, stellaires</i>

Je te salue avec cette discussion.

Thomas

*Bien à toi, avec nous accompagnant,
art-ensemble of Chicago ou d'ailleurs...*

Et ce nouveau est.

Il est terriblement
Même à la nuit
Je ne respire
De la sorte
Réveillé par des nuées
Aérostats
Couleurs échappées d'un long
Licol Vous poursuivez en finissant.
Et m'entoure encore
Les résultats nets
De la société marchande
Peu
Vivant sur la paroi
La montagne s'élève
Je bouge sur la montagne
Qui s'élève
Alors fruits des entrailles
Dégager le périmètre
De sécurité
Il n'y a pas de périmètre de sécurité
Mais le grand saut en
Ascension.
Des météores
Quelques météores
Ont le soucis Laissez le maintenant.
Quelques cailloux dévalent
Et pointent le ciseau de leurs os
Se répète
Est-ce le nouveau
Les avalanches ont de lointains
Grondements.

Régularité du principe vivant.

Dans cette gravité
Ne s'envolent
Et sentis ils peuvent
Ne rien
Disparaître dans les
Profondeurs ou
Les surfaces grandes.
Il est d'en finir
Temps
Serait idiot
Et dès le
De mettre fin.

On ne finit pas d'en finir.

Mais les volets bleus

Bête sans lendemain
Cette formulation
Est une crampe
Je finis
J'infinis la morsure.
Infecte raisonnement
Tire l'oreille
Et voilà le
Champ le caillou
Ramassé lancé sur
La surface de l'eau
Il émet des ondes
Et rebonds avant de
Disparaître. Vous égarez le centre vivant.
Balancé dans un champ
Il est dans la nature
Enseveli.
Vous ne comprenez
Il est abandon
Déjà.
Le fardeau
Mon visage se sculpte
d'entailles
Le poids des horizons engloutis
Loin je respire
Poumons sciés d'étourdissements
Mains jointes
Le marteau sur la roche
Du baigne
Une alliance tiendra l'immensité
Le tissu des neurones.
Bien revenu
Entier mitraillé.
Les glaces sont teintées
D'un fumet ocre.
Lambeaux de son éternel
Et précieux
S'approche le lointain
La blessure

Au ciel assortiment de vitrines
Fourbu
Et colore
L'épuisé ne sont
Ses grognements
Ne répondre
Ne répond
Les chalets de bois
Et le bleu de cendre d'eau
Enfermé et distant
Les carburants.
Le paysage les flammes
Le papier abrasif
Ramper dans les
Forêts de bois vivants
Graver sur le front
La ligne des forces,
Terrestre.

Il est vivant
Radicelles
Veines
S'écoulent et maintiennent
L'œil fermé
Les longues baignades souterraines
Au cœur de la montagne
Et ne pas s'arrêter
Arrêt au centre de la montagne
Les maisons plates murs épais
D'un souffle
Les constructions fracas
Cherchant une
Rien ne défera
Les propulseurs
Les entrées les pièces de sel mauve
Et entendre à nouveau
Le cœur superbe
Des respirations campagnes
Aux fruits nourriture
D'un revers de main
Les quilles s'effondrent
Je me déplace
Entièrement conquis
Les brûlures sont aphones.
Laisser
L'orage est pommette
Laisser les coléoptères
Reposent
Les pluies.

« La dépensée ELPhique » de David gé Bartoli et Sophie Gosselin / ELPh 1

Une danse qui tourne autour de mots, comme autant d'énigmes d'un oracle-collectif. Un espace où surgissement des constellations de voix, de gestes, de regards. Une atmosphère chargée d'expressions, d'incongruités, de malices, de délices, d'éruptions. Des décharges qui traversent et transpercent les corps. Des silences épais, des spectres furtifs, des sensations sont de passage. Une performance. Une trouée dans un ciel orangeux : "dégager alors l'horizon Je suis Déal !". *Duende*.

Il y eut donc un danseur de mots et des corps en sécrétions. Il y eut donc une contagion. De la folie. Il y eut des échos et des masses de présence. Du trouble.

« Propulsions » de Thomas Chapelon et Nathalie Pépin / ELPh 4

Les mots et la danse, le texte et la danse, imprégnation, le sens, les hypocondries du sens, les dimensions, différentes dimensions, la dimension de ces repères présents, étourdissant, ne voulant quitter cette dimension, et l'arrêt, on ne sait. Danseuse des poètes, poète de la danse, l'espace et le texte, la voix et le geste sûr d'une expression, ou d'une improvisation, nous ne savons, alors l'espace est créé. "Et ce nouveau est". *Qi*.

Il y eut donc un propulseur de mots et des propulsions de courbes. Il y eut donc une scansion. De la complicité. Il y eut des vitesses inouïes et une extrême lenteur. De la palpitation.

◆◆◆ TEXTES : Thomas Cepitelli, Béatrice Cussol, Vincent Dieutre, David M. Halperin, Frédéric Junqua, Kaleb, Nariné Karslyan, Gayle Rubin, Cyril Thomas, Gaétan Thomas, Stéphane Trieulet ◆◆◆
MONSTRE INSIDE MONSTRE : Fabrice Hyber ◆◆◆ PORTFOLIOS : Pierre Andreotti, François Chaignaud & La Bourette, Mavado Charon, Damien Comment, Gabriel Desplanque, Daniel Larrieu, Alfredo Piola, Jaanus Samma & Alo Paistik ◆◆◆

la
re-
vue

MONSTRE

Numéro 3. Semestriel. Janvier 2011. 15 €

INDÉTECTABLE



La revue Monstre se compose d'écrits (philosophie, anthropologie, textes littéraires...) imprimés sur un off-set monochrome et de belles pages d'interventions d'artistes sur papier glacé. Les contributeurs ont comme consigne une thématique abordée dans chaque édito et l'ensemble forme une constellation de propos hétéroclites.

MONSTRE EST GAY

Monstre est une revue gay. Ça résonne comme un flyer de soirée à bout de souffle, et c'est précisément ce qui l'excite.

Gay est un terme qui a été doublement dévitalisé. De l'extérieur, depuis que les hétéros s'en sont désintéressés (quand cela a cessé d'être perçu comme transgressif) et de l'intérieur, quand les gays ont choisi de devenir autre chose (bourgeois, queer...) ou plus rien du tout.

Mais c'est justement cela qui laisse le champ libre à sa réactivation. Au-delà des modes et des clichés, l'expérience gay continue d'être pertinente et riche de possibles. Parce que c'est de cela qu'il s'agit, être gay : c'est une expérience au monde. Monstre va tenter d'en faire le compte-rendu non exhaustif, de porter un regard gay contemporain sur le monde d'aujourd'hui, sur le monde en train de se faire. Monstre est une revue magnifiquement gay.

Ce statement collégalement rédigé par Gilles Beaujard, Gauthier Boche, Philippe Joanny, Tim Madesclaire et Thomas Cepitelli, le comité de rédaction, résume très bien la personnalité de Monstre, entre bonne humeur et exigence théorique, raffinement et engagement. Monstre est inclassable, incertain, indétectable.

L'ÉTRANGE

ENTRETIEN AVEC GILLES BEAUJARD, TIM MADESCLAIRE
ET THOMAS CEPITELLI. PARIS, LE 09/09/11.

MONSTRE

Eric Foucault : Pouvez-vous me raconter comment est née la revue Monstre ?

↳ **Gilles Beaujard :** On avait travaillé ensemble sur un projet de radio FG (radio « Fréquence Gaie » dont la première fut créée en 1981), notamment avec Guillaume Dustan. Par ailleurs, dans les années 2000, au moment du projet de candidature de la Ville de Paris aux Jeux Olympiques, se développait parallèlement le versant gay des JO, les Gay Games. Le Comité Olympique demande aux villes un projet culturel lié aux Gay Games. J'avais été sollicité pour faire quelque chose autour de « l'art gay » : le projet était carrément casse-gueule mais intéressant. Et puis Paris a perdu le concours, donc projet annulé. Et l'idée de la revue est arrivé rapidement après. La revendication « gay » d'une revue est venue naturellement car on s'est aperçu que les magazines gay ne traitaient pas de théorie (gay, queer, gender...) et qu'elles ne parlaient pas non plus d'art contemporain.

‣ **Tim Madec** : Quand nous réfléchissons à la revue, se lançait une télévision gay, dont le président déclarait qu'il voulait rendre hommage à tous les homosexuels, de Jules César à Jean Genet ! Là on s'est dit qu'il fallait vite inventer quelque chose ! Actuellement, la politique gay pousse à faire reconnaître une identité gay fixe, une « orientation ». Cette approche se comprend d'un point de vue stratégique : la plupart de ceux qui dénie l'égalité aux homosexuels s'appuient sur un comportement qu'ils dénoncent comme contre nature, ou, dans sa version laïque, contre l'ordre symbolique. Mais il nous semblait qu'il ne fallait cependant pas fermer tout débat critique sur ce que c'est qu'être gay ou homo ou pédé ou queer, et qu'il devait y avoir des espaces de doutes et d'interrogations. Et puis, je suis convaincu que l'homosexualité a peu à voir avec la biologie, la nature, mais beaucoup plus avec l'histoire, la culture, l'environnement social. Je suis à fond pour l'idée que le sexe, le genre, la sexualité, sont des constructions sociales. C'est quand même plus cool, finalement.

EF : Monstre est la traduction de queer, mais vous dites qu'il s'agit d'une publication gay, ou encore d'une revue d'exploration pédé...

‣ **Thomas Cepitelli** : La question de l'identité de la revue revient à chaque réunion : gay, queer... ? on ne parvient jamais se situer et c'est peut-être tant mieux ! Si on était clair, comme estampillé « gay », on aurait un lectorat particulier, mais est-ce que ça marcherait ? Et ce n'est pas ce que nous désirons. Le refus ou l'absence d'identité de la revue est à l'image des questions que nous posons avec Monstre.

‣ **GB** : Nous intervenons toujours en marge. Par exemple, Monstre ne colle pas à l'actualité, il s'en décolle ! La revue attrape les thèmes émergents dans les marges avant de trouver un écho dans le grand public. Les sujets abordés s'appuient sur nos centres d'intérêts et peuvent concerner les théories des années 1960, 1980...

‣ **TM** : La revue ne parvient pas à se définir et c'est ce qui fait son identité. D'ailleurs, il est difficile de trouver et de connaître notre lectorat. Facebook nous informe qu'une majorité de nos « amis » sont des hommes de 35 à 50 ans, mais il s'agit d'une donnée partielle. On se situe en marge du monde gay et en marge des milieux intellectuels, un peu dans les deux quand-même.

‣ **TC** : Alors que beaucoup de contributions viennent d'intellectuels, Monstre n'est pas un objet d'études universitaires. Nous n'adoptons pas le fonctionnement universitaire ; néanmoins, nous restons rigoureux, exigeants et vigilants sur les informations qui sont livrées. J'aborde souvent les écrits que nous publions auprès de mes étudiants.

EF : Back to the Closet (n°1), Global Gay (n°2), Indélectable (n°3), les titres et thématiques abordés par chaque numéro de Monstre semblent en effet jouer avec l'identité dans l'ambiguïté. L'hyper-visibilité d'un type gay dans les médias et le marketing – sorte de globalisation gay –, nous pousseraient-ils justement à retourner au placard, à affirmer d'autres identités ou les bannir à jamais ?

‣ **GB** : C'est la médecine qui a fait apparaître le mot « homosexuel » et entre le poids de la psychanalyse et les luttes pour détacher l'homosexualité de la maladie, un nombre croissant d'homos – qui auparavant militaient pour leurs droits en revendiquant leur différence – souhaitent aujourd'hui passer inaperçus, « indélectables ».

‣ **TM** : Avant, quand tu voulais vivre homosexuel, tu devais déconstruire toute ta vie (famille, enfance, travail), trouver les mots pour le dire à tes parents... Du coup, n'importe quel homo avait ce petit plus réflexif par rapport aux hétérosexuels qui n'avaient pas à se poser de questions sur leur identité. On peut faire un parallèle avec les enfants d'immigrés qui ont l'obligation de réfléchir à ce qu'ils sont, par rapport au pays qu'ils habitent, en regard de leur différence, de l'origine de leurs parents. Et même s'ils ne veulent pas le faire, ils sont souvent contraints par les médias, les politiques, ce qu'on appelle l'opinion, qui n'ont de cesse de leur rappeler leur situation.

Aujourd'hui, il y a beaucoup d'homos qui n'ont plus à s'interroger sur eux. La remise en question actuelle dans le milieu gay, c'est l'auto-identité. Être homo semble contraignant ; faut-il être hors-ghetto ? ou dedans ? Et l'on se rend compte de la difficulté d'être entre les deux : tu n'existes pas si tu ne te situes pas par rapport à ça, milieu ou hors-milieu ? Et l'on voit émerger des discours sur cette question, ou non-question, et qui disent « arrêtez de nous emmerder avec ça ! » Oui, mais ne pas en parler revient à nier la question.

‣ **TC** : Et la pression militante pousse les gay à affirmer leur identité. L'assignation au coming out est devenue une forme de terrorisme. Si tu ne poses pas ton orientation sexuelle (terme discutable d'ailleurs) au grand jour, on te fait passer pour un lâche. D'un acte personnel on est arrivé à une question politique. Le choix et la possibilité d'être invisible doit demeurer.

‣ **GB** : D'ailleurs, une nouvelle génération n'a peut-être pas envie de suivre les modèles que nous avons contribué à construire. Par exemple, certains des artistes intervenant dans la revue ont moins de 25 ans ; et souvent ils rejettent en bloc tous les systèmes de représentation auxquels nous étions attachés à leur âge. C'est aussi pour cela que Monstre revient souvent sur des thématiques et théories des décennies passées pour les replacer dans l'histoire et les remettre en question.

EF : Justement, quel est le thème du prochain numéro ?

‣ **TM** : « Testostérone » ! On y aborde les clichés pour voir ce qu'ils sont devenus. Il y a un continuum entre masculinité, violence, domination, et c'est cela qui nous a interpellés. D'autant que la sexualité des pédés en joue beaucoup. Pourquoi la virilité, l'aspect agressif du mâle, la fascination pour les images d'affirmation masculine semblent toujours convoités ?

‣ **TC** : Avec « Testostérone », on s'interroge sur les valeurs qui sont véhiculées par ces types. Et se sont étonnamment des contributions artistiques et des textes de femmes qui se penchent sur la question qui nous ont le plus séduits.

‣ **GB** : Si nous revenons sur les théories des années 1960 à 1980, c'est parce qu'il y a des textes du passé qui méritent d'être à nouveau publiés. Parfois, nous essayons même d'inclure des textes inédits qui n'avaient jamais été traduits ou édités. Par exemple, le texte de Gayle Rubin dans le n°3, n'avait jamais été traduit. Dans le n°4, nous montrons des inédits de Guillaume Dustan, préfacés par Beatriz Preciado et Virginie Despentes.

Monstre n°4 « Testostérone », sortie novembre 2011.
Diffusé par R-Diffusion (www.r-diffusion.org)

| : : : : : : : |
la box _bourges

école nationale supérieure d'art de bourges

_9, rue édouard-branly _BP 297
_F 18006 bourges cedex
_t+33 (0)2 48 24 78 70
_la.box@ensa-bourges.fr
_http://box.ensa-bourges.fr

PRO- GRAM- MATION 2011/2012

FAMILLE D'ACCUEIL

ÉPURATION ÉLECTIVE - FAYÇAL BAGHRICHE //
collection Frac Poitou-Charentes

*Du jeudi 6 octobre
au samedi 5 novembre 2011*
Vernissage le jeudi 6 octobre

JEAN-CHARLES HUE

DANS LE CADRE DU FESTIVAL BANDITS-MAGES

*Du lundi 14 novembre
au samedi 3 décembre 2011*
Vernissage le jeudi 17 novembre

VINCENT DIEUTRE //

DANS LE CADRE DE BEYOND THE SOUNDTRACKS

UNE PROGRAMMATION
D'ANNE-LAURE CHAMBOISSIER

*Du jeudi 8 décembre
au samedi 14 janvier 2012*
Vernissage le jeudi 8 décembre

**FERMETURE DU DIMANCHE 18
AU LUNDI 26 DÉCEMBRE 2011**

BERTRAND BONELLO //

DANS LE CADRE DE BEYOND THE SOUNDTRACKS
UNE PROGRAMMATION

D'ANNE-LAURE CHAMBOISSIER

*Du jeudi 23 février
au samedi 31 mars 2012*
Vernissage le jeudi 23 février

JEAN-CHRISTOPHE AVERTY

*Du jeudi 19 avril
au samedi 6 mai 2012*
Vernissage le jeudi 19 avril

ARNAUD DES PALLIÈRES //

DANS LE CADRE DE BEYOND THE SOUNDTRACKS
UNE PROGRAMMATION

D'ANNE-LAURE CHAMBOISSIER

*Du mardi 15 mai
au samedi 23 juin 2012*
Vernissage le mardi 15 mai

ouvert du mardi au samedi de 14h à 18h,
les lundis sur rendez-vous, fermé dimanches
et jours fériés

Bonde - Vue de l'installation d'Amélia Desnoyers - Panorama 2010 - Photographie - Jean Frémot



| : : : |

APPEL À CANDIDATURES

dans le cadre de la 6^e édition
de la Biennale d'art contemporain
de Bourges

| : : : : : : |

Le Panorama

de la jeune création Bourges 2012
15, 16, 17 & 18 novembre

| : : : : : : |

date limite d'inscription:
1^{er} janvier 2012

+ d'infos sur
www.biennaledebourges-lepanorama.fr

| : : : : : : : |
e n s a _bourges

école nationale supérieure d'art de bourges

_BP 297
_7, rue édouard-branly
_F 18006 bourges cedex
_t+33 (0)2 48 24 78 70
_lepanorama@ensa-bourges.fr



BOURGES
aime la culture!



CHAP ELLE DU GEN ETEIL

CENTRE D'ART CONTEMPORAIN
SAISON 11/12
TRUCVILLE

DU 17 SEPTEMBRE AU 06 NOVEMBRE

ELSA
TOMKOWIAK

DU 04 FÉVRIER AU 15 AVRIL

JOEL HUBAUT

DU 02 JUIN AU 26 AOÛT

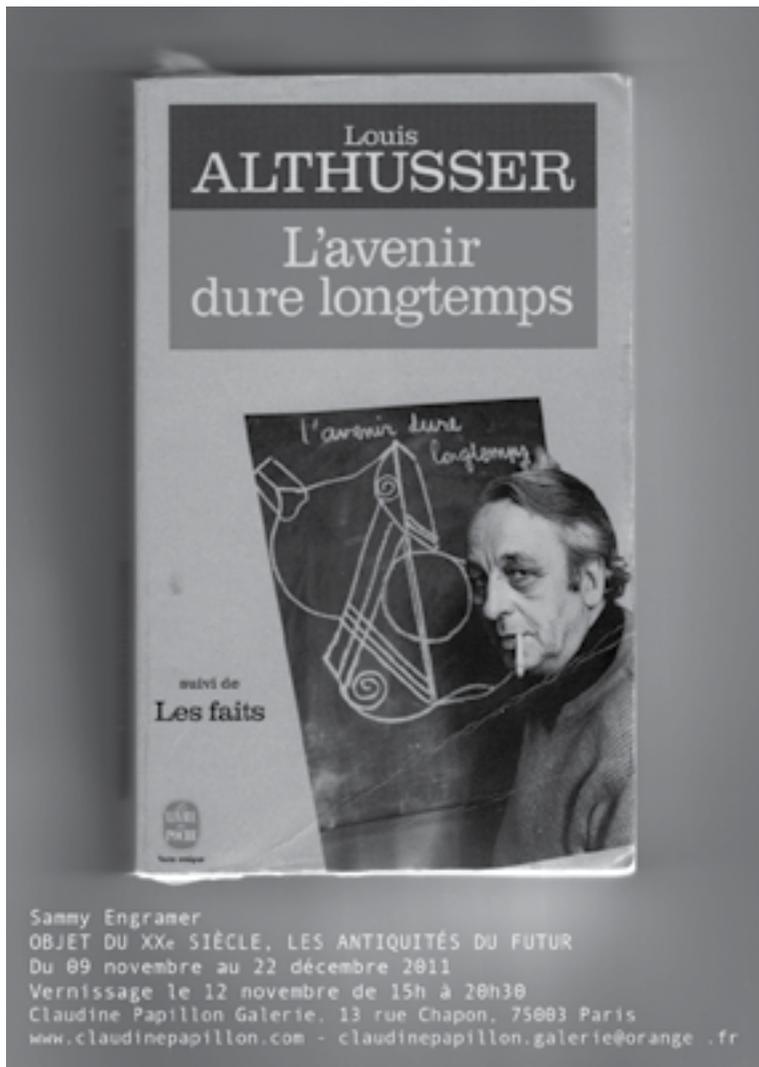
ESTUAIRE/
ECLUSE

DU 15 JUIN AU 05 SEPTEMBRE



Chapelle du Genêteil, centre d'art contemporain
rue du Général Lemonnier, 53200 Château-Gontier
T 02 43 07 88 96

LE CARRÉ
*scène nationale
château-gontier*




IM/MUNE

FABRIQUE VIRALE, GUÉRILLA CONTRE-BIOPOLITIQUE ET PRATIQUES PERFORMATIVES

WWW. BOURGES
 BOD 08 < 27 novembre 2011
 YHA TRANSPALETTE
 CKIN Centre d'art contemporain
 G.FR

APPEL À PROJETS IM/MUNE

IM/MUNE lance un appel aux projets ouvert à tou(te)s : associations de prévention, d'information et de support VIH, artistes, activistes, étudiants d'écoles d'art,...

Merci de contribuer par vos : textes, images, vidéo, interventions débats, performances, installations, lectures slam et autre poésie sonore, apports ressources et archives...

Autour d'une question qui nous obsède tou(te)s : Comment construire un corps vivant dont l'idéal politique ne soit pas l'immunité nationale, raciale, sexuelle, de genre et de classe ?

Une large sélection des propositions, mises à contribution seront activées sur l'ensemble du projet IM/MUNE.

Logo : Tom de Pékin



36 bis, rue de Rochepinard
 37550 SAINT-AVERTIN
 Tel : 02 47 48 48 33
 Fax : 02 47 48 48 47

Horaires d'ouverture :

Jusqu'à fin mars :
 du mercredi au dimanche
 de 15h à 18h
 A partir d'avril :
 du mercredi au dimanche
 de 15h à 18h30

www.ville-saint-avertin.fr



ANNEXE
 Centre d'art des Rives



ville de
Saint-Avertin

LA CAGE D'ESCALIER

Exposition collective
 Gravures et gravures animées
 Du 29 septembre au 30 octobre 2011
 Vernissage jeudi 29 septembre à 18h30
 [Dans le cadre de la manifestation Atelier Mode d'Emploi]

VIRGINIE GAUTHIER

Peinture
 Du 18 novembre au 18 décembre 2011
 Vernissage vendredi 18 novembre à 18h30

CHRISTOPHE LALANNE

Peinture et Installation
 Du 17 février au 18 mars 2012
 Vernissage vendredi 17 février à 18h30
 [Résidence de création du 9 janvier au 16 février]

MAUD VAREILLAUD-BOUZZINE

PASCAL MOUGIN
 Installation / Photographies
 Du 6 avril au 6 mai 2012
 Vernissage vendredi 6 mai à 18h30

XAVIER CELANIE

Illustration et peinture - street art
 Du 25 mai au 17 juin 2012
 Vernissage vendredi 25 mai à 18h30

ART ABORIGENE

Peintures
 Du 30 juin au 2 septembre 2012
 Vernissage samedi 30 juin à 18h30
 [En collaboration avec la galerie KUNGKA, galerie Hors les murs de Lyon]

ETERNAL NETWORK
présente

SANDWICHERIE JULIEN CELDRAN BYBETREB



La sandwicherie mobile de Radouane étant devenue un repère fédérateur du quartier du Sanitas, son propriétaire a commandé à l'artiste Julien Celdran une intervention graphique mettant en avant les valeurs que véhicule cette cuisine mobile.

INAUGURATION
samedi 5 novembre 2011 à 17h
Place Saint-Paul, quartier Sanitas
à Tours

Médiation-production
ETERNAL NETWORK
contact@eternalnetwork.fr
06 72 53 71 34
www.eternalnetwork.fr

Projet réalisé dans le cadre de l'action Nouveaux commanditaires, proposée et soutenue par la Fondation de France, avec le concours du Conseil général d'Indre-et-Loire et la complicité de la Ville de Tours et du BGE-Touraine.



FONDATION
DE
FRANCE

IMMUNE

Fabrique virale,
Guérilla contre-biopolitique
et Pratiques performatives

BOURGES
08 < 27 novembre
2011

TRANSPALETTE

Centre d'Art Contemporain
Emmetrop 26, route de la Chapelle - Bourges
02 48 50 38 61 - transpalette@wanadoo.fr

ENSA

Ecole Nationale Supérieure
d'Art de Bourges
7, rue Edouard Branly - Bourges
02.48.69.78.78

**WWW.
BOD
YHA
CKIN
G.FR**

PROGRAMME

Mardi 8, mercredi 9 & jeudi 10 novembre

21h – 00h Séminaire Open the pill
politiques de l'immunité et luttes antirétrovirales
dirigé par Béatriz Préciado
Amphithéâtre ENSA Bourges

Du vendredi 11 au dimanche 27 novembre

Dispositif Im/mune
archives et ressources, contaminations activistes
et artistiques
avec Dana Wyse, Act Up Paris, le peuple qui manque,
les Sœurs de la Perpétuelle Indulgence,
Claude Lévêque, Nicolas Floc'h, Shayo Detchema, ...
Le Transpalette / Centre d'art contemporain
(voir horaires d'ouverture sur www.bodyhacking.fr)

Vendredi 11 novembre

18h – 20h Ouverture dispositif Im/mune
bénédition par les Sœurs de la Perpétuelle
Indulgence

20h30 – 22h Cinéforum Im/mune 1
présenté par les Sœurs de la Perpétuelle Indulgence
à partir de 22h Mix Patrick Vidal



Pedro Lemebel, « Alacrancer », 1992

Samedi 12 novembre

15h – 18h Workshop Im/mune 1
avec les Sœurs de la Perpétuelle Indulgence
22h – 02h Soirée Im/mune 1
performances, lectures, musique
avec Patrick Vidal, La Bourette, Jenny Bel'Air,
Victor Marzouk, + Dj...

Mercredi 23 et Jeudi 24 novembre

20h30 – 22h Cinéforums Im/mune 2 et 3
présentés par le peuple qui manque

Vendredi 25 novembre

10h – 17h Workshop Im/mune 2
avec Oreet Ashéry
20h – 23h Conférences open the pill 1
avec Roberto Esposito, Grégoire Chamayou
et Béatriz Préciado
à partir de 23h Mix DJ Kraophic

Samedi 26 novembre

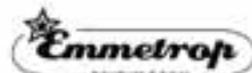
17h – 02h Soirée Open the Pill - Im/mune 2
performances, conférences, musique
avec Elisabeth Lebovici, Oreet Ashéry,
Nathalie Magnan, Mark Tompkins, Gaëlle Krikorian,
Ron Athey, Zerocrop + Dj...

Dimanche 27 novembre

11h – 15h Brunch de clôture
et présentation projet 2012

avec le soutien :

Ministère de la Culture DRAC Centre,
Conseil Régional du Centre,
Conseil Général du Cher, Ville de Bourges,
ACER France



ens a_bourges

le peuple qui manque

